Le casino d'Évian, la renaissance d'un édifice emblématique

Atelier d'Architecture Philippe Prost

ENTRETIEN
Philippe Prost, architecte-urbaniste, Atelier d'Architecture Philippe Prost (AAPP)

Comment conciliez-vous votre intérêt pour le passé et votre passion pour le futur qui sous-tendent votre parcours ?

Architecture et patrimoine ne font qu'un : les beaux projets d'aujourd'hui sont le patrimoine de demain ! Ils forment un tout indissociable, harmonieux, cohérent, et confortent l'idée que le patrimoine est une source inépuisable de réflexion et d'inspiration – le pastiche excepté – pour tisser des liens architecturaux. Travailler un rythme, une écriture, une matérialité crée ce tout où l'ensemble des éléments se répondent en échos et résonances et non en affrontements. L'architecture contemporaine puise une partie de sa force dans l'architecture patrimoniale préexistante. Avec ce questionnement initial : comment travailler avec les éléments déjà présents sur le site ? comment jouer sur le contexte ? comment mettre en valeur et non pas masquer ? comment faire grandir ce patrimoine ? Une réflexion qui renvoie à la philosophie du jardin japonais, plus état d'esprit que décor…

J'éprouve de l'intérêt pour le passé à travers toutes les époques jusqu'au XX[e] siècle, fascinant et passionnant avec ces grands ensembles magnifiques, dégradés et décriés, progressivement niés parce qu'incompris, hors les questions économiques, sociales et politiques. L'architecture est une source inépuisable d'inspiration : l'architecture contemporaine se conçoit sur la base d'une histoire à transmettre et non sur celle d'une page blanche. La responsabilité de l'architecte est immense quand il crée, transforme et transmet un patrimoine aux générations futures ; il en va d'une forme de vérité, de sincérité, d'unité avec le plus important : ne pas renier que nous sommes en 2024 et non pas en 1912 quand Jean-Albert Hébrard construisit le casino. Voici le tout fondateur de tout projet. Il convient de s'appuyer sur l'existant, de le valoriser voire de le revaloriser alors qu'il est dégradé, sans lien avec ses origines, en plein effacement et pleine contradiction avec une conception jugée inadaptée et obsolète. Il s'agit de prendre le parti inverse et de révéler cette architecture qu'accompagnent des éléments décoratifs inspirés de l'architecture néo-byzantine avec des matériaux de son temps. Le vocabulaire Belle Époque lui va bien… avant le chaos !

Quels enseignements tirez-vous de l'étude historique de ce casino plus que centenaire ?

Dès le concours organisé par Évian Resort, j'ai pris le parti de redonner ses qualités au casino et de lui en offrir de nouvelles. Ce qui impose une étude historique pour retracer les étapes

marquantes de son évolution et approfondir la vie d'un établissement de divertissement – music-hall, cinéma, théâtre, concert, jeux, etc. – très élégant. Entre deux prises d'eau, il convenait d'occuper les curistes. Pour l'architecte, cela veut dire organiser des espaces couverts d'une coupole, de voûtes, diversifier les accueils et les pièces selon la multiplicité des éléments programmatiques.

Mais progressivement, tout est coupé, découpé, redécoupé, recomposé – le casino perd son âme – au profit des seuls jeux, dernière activité fonctionnelle avec le théâtre. Se pose à l'architecte la question de retrouver cette qualité et cette diversité grâce à l'histoire. À l'extérieur, des ajouts successifs par à-coups, une série de constructions, en ordre dispersé au pied du casino, occultent la façade et condamnent progressivement la relation visuelle entre le casino – rez-de-chaussée et premier étage – et le lac. Un constat aggravé par le mouvement de terrain en « dos d'âne » avec l'accueil d'un parking où le stationnement masque totalement le Léman. L'idée première est de comprendre les fondamentaux d'Hébrard et de redonner les relations visuelles primitives, perdues, occultées, oubliées, entre le casino et le lac, avec l'ambition de retrouver ce rapport avec l'horizon du lac que matérialisent les bateaux.

Avec quels fils tissez-vous un lien entre la renaissance d'une architecture néo-byzantine et votre ambition contemporaine ?

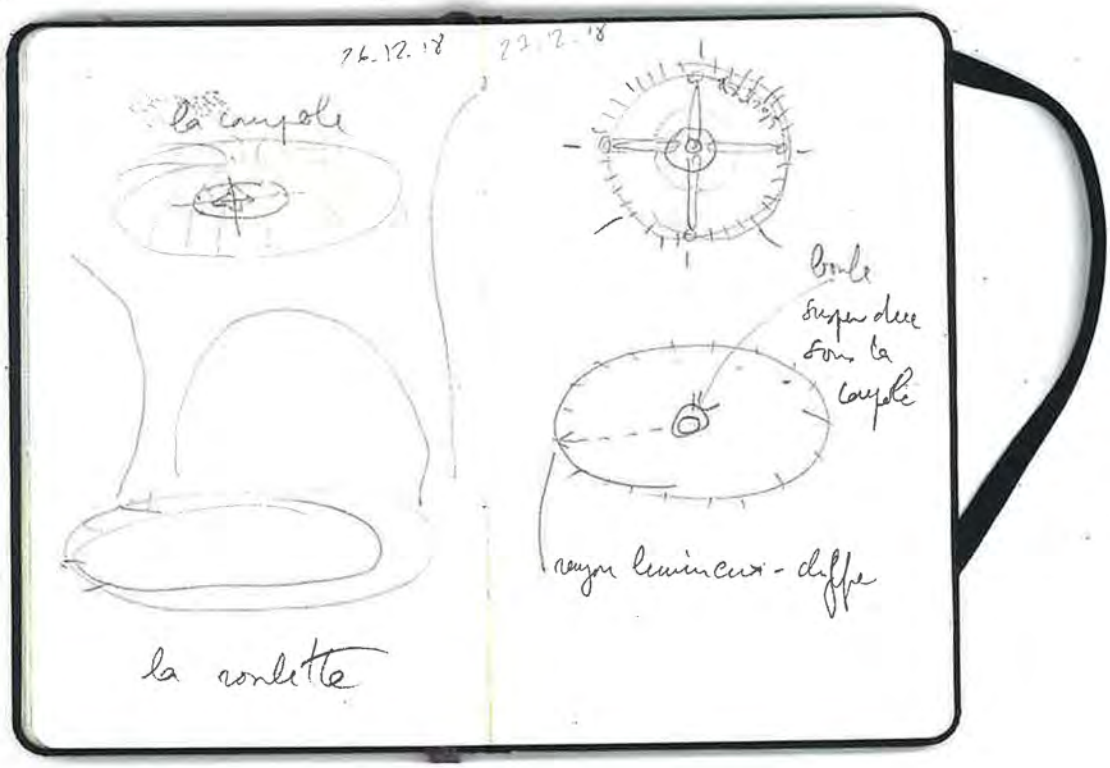
Avec les fils de l'architecture ! Il est important – ce n'est pas si fréquent – de gagner un concours pour la reprise architecturale d'un bâtiment et pour son réaménagement intérieur dans un tout sans séquençage, avec une continuité d'approche, de pensée, de projet – intérieur/extérieur –, entre la qualité de vie du bâtiment et la qualité architecturale. Cette maîtrise d'œuvre unique assure un niveau de qualité globale. Quant aux fils, ils sont simples et faciles à redécouvrir même s'ils sont systématiquement occultés car jugés démodés. Masqués mais... protégés par les installations de ventilation et de chauffage ; les fresques peintes de Gustave Louis Jaulmes sont dégradées mais intactes, comme nombre d'éléments de second œuvre. Tout ce qui peut être conservé, voire restauré, l'est grâce à la volonté du maître d'ouvrage.

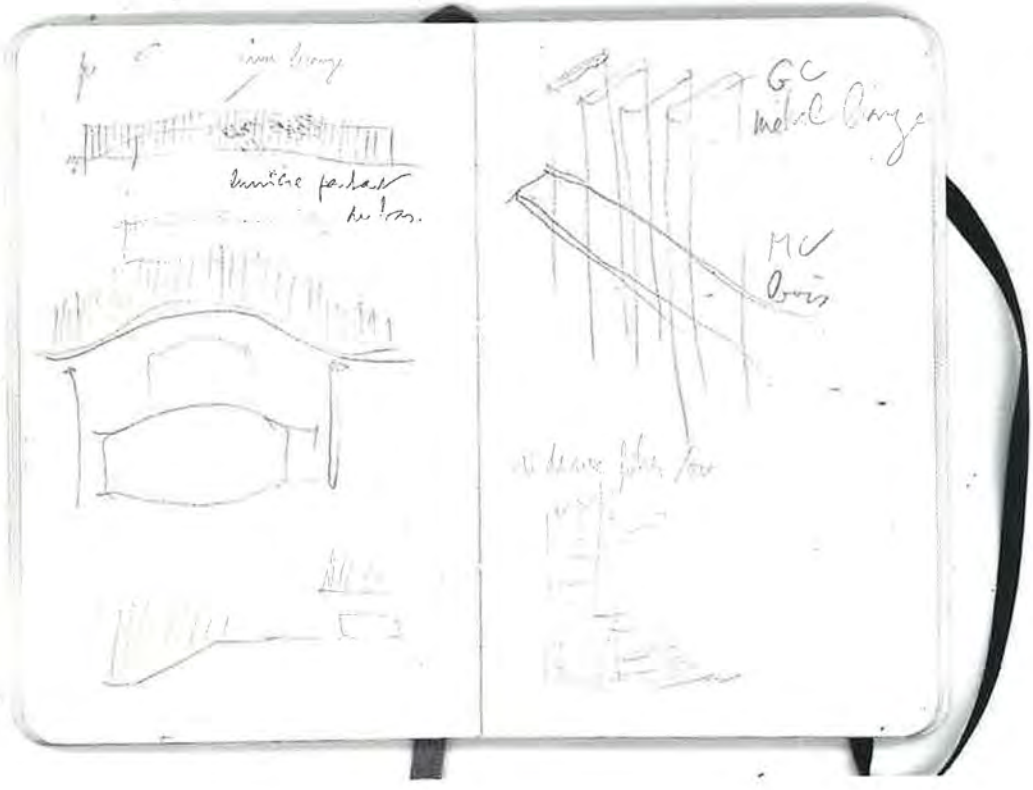
Dans les années 1970, le casino est une « boîte noire » qui isole le joueur. En 2024, l'architecte change la donne – vues sur l'extérieur, lumière naturelle – même si certains autres espaces restent dans l'ombre. À l'étage, sous la coupole, la lumière et la vue renaissent ; la grande terrasse offre un balcon à la déambulation avec la plongée sur le lac. En rez-de-chaussée, l'écriture architecturale file des colonnes dont le rythme répond à celui des colonnes géminées de l'étage avec un vaste espace vers les services, bars et restaurants. Le lien passe par ces rythmes, la révélation des éléments préexistants, la réécriture d'une nouvelle page : le dessin d'une nouvelle moquette se raccorde avec les éléments du décor peint par Jaulmes révélé au public dans une relation au végétal fort présent dans l'Art nouveau.

Votre réflexion vous conduit à retrouver la relation entre le casino et son lac par la recomposition d'un front de lac élégant.

Cette relation entre le bâtiment, de la coupole aux immenses ouvertures, et le lac est le point de départ de la pensée d'Hébrard, une prise de position majeure. Il s'agit de tout faire pour retrouver cette relation avec un rez-de-chaussée de façade qui ondule, un socle fonctionnel et transparent qui met la grande verrière en apesanteur : un élément essentiel d'attraction des publics depuis la promenade jusqu'au cœur du casino. Cette onde limpide construite renvoie au lac et à sa grande onde liquide : l'arc lémanique quasi sans fin, horizon de la ville, dans toute son horizontalité. S'ajoute ce travail sur la théâtralité intérieure – un parcours pour relier les espaces entre eux – quand on découvre l'escalier monumental dès l'entrée qui « aspire » dans un mouvement ascensionnel jusqu'à ce que l'on arrive au premier étage et qu'instinctivement on se retourne face au panorama sur le lac...

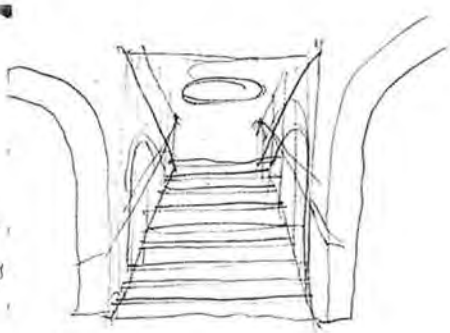
EVIAN RESORT
CASINO



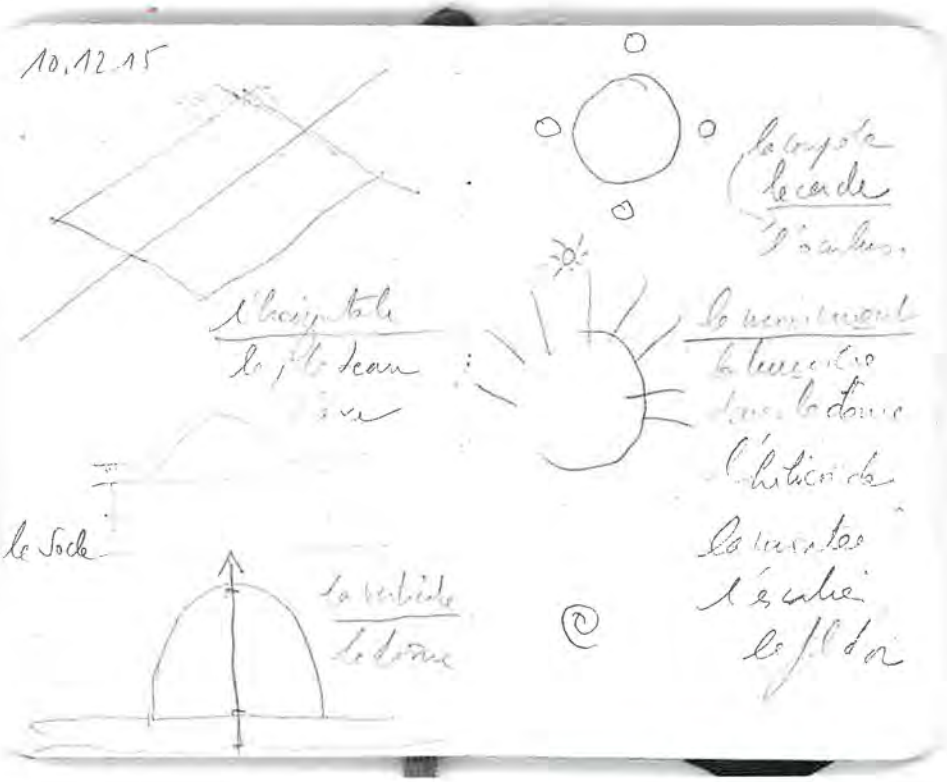


Carnet de croquis
par Philippe Prost

St Sophie / Constantinople
se transforme en église
Isidore dans la dernière
trace des manifestations
lustres / cf Plechnick.



l'escalier : les marches
semblent suspendues
laissant percevoir le
jour de la salle.
Cette marche lumineuse
d'un escalier BIBLIOTHÈQUE
citadelle /.



Escalier central
avant la rénovation

CONA
CONAN

Renforcer l'attractivité

Renforcement de l'impact économique au bénéfice de la ville, revalorisation du patrimoine bâti évianais, montée en gamme de l'offre de divertissement... la renaissance du casino – un aimant économique pour l'agglomération et son développement – répond à un engagement de délégation de service public et à une responsabilité quasi sociétale qui renforce la cohérence et l'attractivité de l'offre d'Évian Resort à travers ce casino historique et emblématique de l'arc lémanique. Écrire que la relation est forte entre la Ville et Évian-les-Bains relève du truisme ! Évian Resort contribue grandement aux finances communales et figure dans les premiers rangs des employeurs de l'agglomération évianaise, si ce n'est le premier, avec 700 emplois en CDI, jusqu'à 1 500 en pleine saison, et 2 000 avec les eaux minérales.

Marc Francina, regretté maire d'Évian-les-Bains, ne disait pas autre chose lors de l'inauguration en 2015 de l'hôtel Royal restauré, pour insister avec force sur « l'engagement financier de Danone dans les structures évianaises, bien éloignées de son cœur de métier ». Car au-delà, le casino se doit contractuellement d'organiser de très nombreuses animations, dans le casino et à l'extérieur : spectacles au théâtre Antoine-Riboud, concerts à La Grange au Lac, sport international au golf, sans oublier les feux d'artifice offerts aux Évianais les 14 juillet et 15 août.

Sur le plan d'un urbanisme revisité, tel Martin Luther King, on se plaît à rêver d'une lame d'eau, union de la façade du casino et du lac, prolongée d'un ponton en bois, d'une réflexion ambitieuse sur une rive de lac libérée de toute circulation automobile, au service de la reconquête d'une relation apaisée entre le Léman et un front bâti d'exception symbole de l'Art nouveau sur un front de quelques centaines de mètres : le casino, le théâtre Antoine-Riboud, la villa Lumière et le Palais Lumière, inscrits aux Monuments historiques !

Enfin, avec l'apport des financements croisés de l'État et des collectivités territoriales indispensables à la réalisation de projets d'envergure, on se plaît à espérer (enfin) la poursuite du désenclavement de l'Évian ou du territoire, route, autoroute, voie ferrée, indispensables mobilités au service du développement économique transfrontalier Genève-Annemasse-Montreux avec Évian-les-Bains pour barycentre.

MAGIC TREASURES
€10.000,00
GRAND
MAGIC TREASURES
DRAGON
MAGIC TREASURES
TIGER